

# Dans les coulisses peu reluisantes de Tinder

Après avoir fait sensation à sa sortie, le livre-enquête de Judith Duportail devient une pièce de théâtre à La Tricoterie. Seule en scène, Alexia Depicker incarne la journaliste qui décrypte l'amour 2.0.

CATHERINE MAKEREEL

Deux milliards de « matches » par jour. 45 millions de « swipes » quotidiens en France. En 2024, Tinder reste le grand ordonnateur des relations amoureuses 2.0, malgré les nombreuses dérives dévoilées par la journaliste Judith Duportail dans son enquête *L'amour sous algorithmes* paru en 2019. Pour écrire son livre, la Française s'inspire de son expérience personnelle de l'application de rencontre tout en explorant le monde secret des algorithmes. D'un côté, au sortir d'une rupture amoureuse, Judith Duportail devient une utilisatrice forcenée de Tinder, collectionnant les matches et les aventures aléatoires. D'un autre côté, la journaliste lève lièvre après lièvre sur le fonctionnement opaque et problématique de l'application et l'utilisation qu'elle fait des données récoltées.



La pièce soulève une foule de questions, dont celle-ci : devenons-nous les produits de ces applications ? © D.R.

Comment tournent les algorithmes ? Obéissent-ils au hasard ou à des modèles parfaitement ficelés pour utiliser des informations privées et orchestrer les « matches » ? L'enquêtrice met notamment au jour un système machiste qui perpétue des modèles patriarcaux en considérant que les femmes doivent être plus jeunes que leur date, mais aussi gagner moins d'argent, être moins expérimentées. Un homme qui a fait des bonnes études et gagne bien sa vie aura des points bonus (favorisé par l'algorithme) alors qu'une femme qui a fait des bonnes études et gagne bien sa vie aura des points malus (défavorisé par l'algorithme). Sans compter ses découvertes sur les notes secrètes de « désirabilité » décernées à chaque utilisateur, la façon dont l'application déduit le QI de ses « clients », ou encore le partage des données personnelles avec des partenaires publicitaires.

## Dimension héroïque

En lisant cette enquête, Xavier Champion a eu l'intuition que *L'amour sous algorithmes* avait aussi un destin sur les planches. « Outre le fait que le sujet est d'intérêt général, il y a une dimension héroïque au personnage de la journaliste, analyse le metteur en scène et codirecteur de La Tricoterie. C'est une femme qui traverse des états émotionnels assez forts, au fil d'expériences plutôt négatives avec les hommes qu'elle rencontre sur Tinder, mais c'est aussi une femme forte qui se bat contre la hiérarchie patriarcale, contre les géants des Gafam, etc. »

Choisie pour incarner la journaliste, Alexia Depicker aborde la pièce comme un double récit : « Elle est le cobaye de son enquête, et à côté de ça, elle mène une enquête très fournie qui part à la rencontre d'universitaires, de philosophes, de psychanalystes, de sociologues. Elle passe par des émotions très différentes, entre joie intense et



tristesse profonde, et ça, pour une actrice, c'est un super terrain de jeu. » Au travers de cette plongée dans le monde secret des algorithmes, l'équipe entend questionner nos relations amoureuses à l'ère du numérique mais soulever aussi toutes sortes d'interrogations annexes : notre addiction aux écrans (dès le plus jeune âge) et ses effets délétères, le business des big data (devenons-nous des produits pour ces applications ?), le phénomène de la dating fatigue, ou encore les habitudes de la génération Z sur les réseaux sociaux.

Entre deux répétitions, Alexia Depicker insiste : L'objectif de la pièce n'est pas de porter un jugement ni d'affirmer un rejet des nouvelles technologies mais de simplement ouvrir les yeux. « On prend le spectateur par la main et on éclaire la face cachée des sites de rencontre, pas pour dire aux gens : « N'y allez plus jamais » mais pour les rendre un peu plus conscients et peut-être agir différemment. » Et Xavier Champion de renchérir : « C'est un mode de relation amoureuse qu'on ne peut pas nier, en particulier chez les générations plus jeunes, qui ont une utilisation décomplexée de ces applis. Il ne s'agit pas d'avoir une approche réactionnaire, ni de dire "c'était mieux avant". Mais plutôt de permettre une plus grande lucidité. »

**L'amour sous algorithmes**

Du 2 au 12/10 à La Tricoterie, Bruxelles.



Alexia Depicker incarne une journaliste à la fois consommatrice de Tinder et enquêtrice dans les arcanes de l'application de rencontres.

© NATACHA LAMBLIN

## Rencontrer l'âme sœur en vrai

Le théâtre, art du vivant, serait-il l'antidote au virtuel ? A La Tricoterie en tout cas, on y croit. Dans cet espace pensé comme une « fabrique de lien », faire se rencontrer les gens est la mission première. « On est un lieu militant, qui entend s'attaquer à l'individualisme toujours plus fort dans notre société », s'enflamme Xavier Campion, cofondateur du lieu. Recréer des espaces de rencontre physique est au cœur du projet. Et quoi de mieux qu'une pièce sur la rencontre amoureuse pour opérer cette rencontre de l'autre ?

Depuis bientôt deux ans, soit depuis que l'idée de la pièce a germé, La Tricoterie organise des « soirées sans algorithme », comme une alternative aux applications en ligne pour des rencontres décomplexées, amoureuses ou non. Autour de jeux, d'énigmes et de moments de partage en duo ou en groupe, les participants sont invités à jouer, rire, parler (et plus, si

affinités) autour d'un bon repas et de cocktails maison. L'idée ? Partir à la découverte des autres, sans pression, avec la simple envie de passer une soirée conviviale en dehors des sentiers battus. La soirée se poursuit généralement avec « la Java du mercredi » pour celles et ceux qui souhaitent danser. Si elles ont précédé la pièce, elles vont désormais l'accompagner puisque les prochaines « soirées sans algorithme » se tiendront les 3 octobre (hétéros), 14 octobre (LGBTQIA+) et 15 novembre (hétéros). « Depuis qu'on mène cette expérience, on a eu des petits miracles et des ratés. On reste humble. Proposer des soirées de qualité, dans un cadre bienveillant où on permet de rencontrer l'âme sœur, ce n'est pas si simple. » La démarche confirme en tout cas la volonté de La Tricoterie de proposer, en écho à ses créations, des « expériences participatives » dans la « vraie vie. » C.M.A.

MAD Mercredi 25 septembre 2024

# THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES

Directeur : David Michels

# Saison 2024 - 2025

## Une idée géniale

Sébastien Castro

## Times Square

Clément Koch

## Lady Agatha

Ali Bougheraba  
et Cristos Mitropoulos

## La nuit du fils

Giuseppe Santoliquido

## Chers parents

Emmanuel et Armelle Patron

## Kean

Dumas / Sartre

Hors abonnement

## Le Crime de l'Orient-Express

Agatha Christie

► [www.trg.be](http://www.trg.be)  
02 512 04 07



En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge